

Que dites-vous de ce triste refrain de la mère qui, à chacune des poignantes paroles de son fils, répond, des larmes plein les yeux :

Reviens pour le sûr dans un an !

Yann Nibor ne dit-il pas dans ses *Perdus en mer* :

Ah ! maman, ma pau' maman !  
Pourquoi que j't'ai larguée en plan !

Que voulez-vous ? le pêcheur comme le matelot ne peut pas être toujours joyeux. Chaque matin le flot l'emporte sans lui dire comment il reviendra le déposer sur la grève, lorsque le soir sera venu.

Yann Nibor, dans *Les quatre frères*, ne chante-t-il pas tristement :

Faut s'attendr' à passer par là ?

D'ailleurs, c'est toujours la grande préoccupation du marin. Sans s'en douter il est né philosophe, mais philosophe croyant. Il en a pris son parti et passe la plus belle moitié de sa vie à se rendre digne de la fière devise inscrite sur la dunette de son navire :

Honneur et Patrie !

Peu importe le reste pour lui. C'est ainsi que Yann Nibor nous dira dans *l'Immersion* :

Puis au roul'ment du tambour  
Il est allé fair' un tour  
Oùque bientôt j'irons p't-être.

Le matelot canadien, lui, chantera :

Nous nous disons : "A chaqu' instant  
Il peut nous en arriver autant."